



# LES PETITS CHANTEURS DE NOTRE-DAME D'ANDIRAN-MEZIN

Sous la direction de l'Abbé R. de SMEDT

## UN PEU D'HISTOIRE

En 1907 quelques étudiants de la Rive Gauche, à Paris, envisagent le rêve de former une Chorale qui irait de ville en ville pour faire connaître la musique religieuse encouragée par le "Motu Proprio" de Pie X. C'est au Faubourg de Vaugirard que le rêve se matérialisa.

Lorsqu'éclate la guerre de 1914, ils ont déjà une incontestable notoriété. Mais c'est en 1921 qu'un jeune homme est ordonné prêtre et que, très vite, il est pressenti pour diriger le jeune groupe. Ce jeune prêtre, c'est l'Abbé Maillet.

La jeune Manécanterie, qui se nomme "Petits Chanteurs à la Croix de Bois", mène une vie modeste mais ardente jusqu'en 1931. Alors survient un événement que personne ne prévoyait : ils sont demandés pour chanter aux Etats-Unis. C'est le commencement d'une longue carrière "d'Ambassadeurs de France à l'étranger".

L'exemple rayonne vite. Lorsqu'éclate la seconde guerre mondiale, un peu partout des groupes semblables se créent. L'Abbé Maillet avait souhaité que la "Mané" des Petits Chanteurs à la Croix de Bois soit à l'origine d'un mouvement de chant sacré dans les milieux populaires : c'est fait. Tant et si bien qu'en 1944 il décide de fonder la Fédération Internationale des Petits Chanteurs pour regrouper toutes les Fédérations Nationales.

L'Abbé Maillet devient Monseigneur Maillet et il est le premier Président de la Fédération Internationale des Petits Chanteurs et mène ses "Croix de Bois" à travers le monde, jusqu'au Japon où ils seront reçus à la table de l'Empereur.

Le 20 février 1963, à l'âge de 67 ans, usé par une maladie cardiaque, Monseigneur Maillet meurt à Paris. Mais son oeuvre est immense. Dans 130 pays, des Petits Chanteurs sont groupés au sein de Manécanteries qui continuent l'oeuvre du père. C'est Monseigneur Romita, de Rome, qui est élu pour remplacer le Président de la Fédération Internationale disparu.

En 1973, alors que le Chanoine Roucairol vient d'être élu président de la Fédération française, Monseigneur Romita donne sa démission. Le Comité international choisit le Chanoine Roucairol pour le remplacer et S.S. le Pape Paul VI le nomme Monseigneur.

Monseigneur Joseph Roucairol est donc le deuxième successeur de l'Abbé Maillet à la Présidence de la Fédération Internationale des Petits Chanteurs.

En 1975, la Fédération française groupe 128 Manécanteries. Il y en a 7 dans la Province de Bordeaux et plus qu'une seule en Lot et Garonne : celle des Petits Chanteurs de Notre-Dame d'Andiran.

\* \*

A la Cathédrale Saint Jean de Lyon, l'Ecole de la Maîtrise, fondée par Charlemagne (Antiqua Ledwadi Schola), assure chaque dimanche une Grand'Messe prestigieuse. De 1940 à 1943, l'Abbé R. de Smedt, alors jeune alto, e la joie d'y chanter sous la direction éclairée de Monsieur l'Abbé L'Hopital.

À Lille, il eut pendant 3 ans pour professeur d'Orgue Roger Bergerat, élève du maître Marcel Dupré. Appelé sous les drapeaux en 1950, il eut la chance de travailler, trois après-midi par semaine, au Conservatoire de Dijon, dans la classe du maître Louis Dumas, Grand Prix de Rome.

Ordonné prêtre le 29 juin 1954, nommé vicaire du chanoine Dessorbès, curé de Saint Hilaire à Agen, il se voit donner la charge par son curé de remettre sur pied la Chorale Paroissiale qui chantait alors le grand répertoire classique. Il obtient la permission de fonder une Manécanterie : les Petits Chanteurs de Saint Hilaire. C'est alors qu'il rencontre deux fois Monseigneur Maillot qu'il a le privilège de recevoir à sa table. Le "Père Maillot" lui demande de continuer longtemps au sein de l'oeuvre de la Fédération des Petits Chanteurs.

En 1958 il est nommé curé d'Andiran. C'en est fini des Petits Chanteurs de Saint Hilaire mais c'est le début des "Petits Chanteurs de Notre-Dame".

Association déclarée à la Préfecture d'Agen dès 1958, la Manécanterie d'Andiran commence un long travail de patience et de résignation. Les 10 premiers Petits Chanteurs ne savent pas chanter et ne connaissent pas la musique. Il faut tout apprendre. Ces enfants de la campagne, habitués, par le métier de leurs parents, à travailler sans voir de suite les résultats du labeur, s'arment de patience et acceptent de gravir pas à pas le long chemin qui mène à la réussite.

Il faut rendre un hommage reconnaissant aux amis qui entourent dès le début cette jeune "Mané". Ce n'était qu'un balbutiement, mais qu'importe, les encouragements chaleureux donnaient le courage de poursuivre.

Une première grande date fut le 25 août 1963. La Ville de Nérac donnait à la Garenne une représentation de Carmen avec le prestigieux Tony Poncet, de l'Opéra de Paris, Lucienne Delvaux, de l'Opéra de Paris et de la Comédie de Bruxelles, Adrien Legros, également de l'Opéra de Paris, de nombreux artistes de Marseille et de Toulouse. Le Chef d'Orchestre était Guy L'Homme du Capitole de Toulouse. C'est alors qu'on demande aux Petits Chanteurs de Notre-Dame d'assurer le rôle des gamins du 1<sup>er</sup> acte. Avoir son nom sur de grandes affiches aux côtés de noms prestigieux, chanter devant le public qui remplissait le Théâtre de Verdure de Nérac, c'était une consécration. Il faut ici remercier la Municipalité de Nérac qui sut donner cette chance à la Manécanterie d'Andiran.

En 1968 commence une période faste. Des garçons des environs demandèrent à entrer dans le groupe. Aujourd'hui, aux enfants d'Andiran se joignent des enfants de Mézin, Moncrebeau, Lavardac, Barbaste, Sos et Lisse. C'est le début des Tournées de Chant et du premier disque.

En 1972 c'est le joyeux départ pour la Hollande où, en 13 jours, ils chantent 20 concert et réceptions. Le retour fut triomphal grâce au maire de Mézin qui organise une réception avec la Municipalité et les parents des Petits Chanteurs dans la grande Salle de la Mairie de Mézin.

Le samedi 20 avril 1974 les Petits Chanteurs ont fêté leur XV<sup>e</sup> anniversaire, en l'Eglise de Mézin. De mémoire de Mézinois c'est la première fois qu'une Association locale réussit le tour de force de remplir entièrement la vaste Eglise de Mézin. Grâce à Monsieur Capdevielle, directeur du Conservatoire d'Agen, qui nous a prêté son Orchestre de Chambre, les Petits Chanteurs interprètent 5 oeuvres de grands maîtres de la musique classique dont le "Dextera Domini", grand Offertoire pour solistes, chœur et Orchestre, de César Frank, à la fin duquel les applaudissements firent longtemps résonner les voûtes : c'était le signe de la satisfaction de nos amis, mais c'était aussi la récompense qui venait couronner l'immense travail acharné et l'encouragement à continuer.

A ce jour, le bilan est flatteur. Outre les messes du dimanche qui sont le premier devoir d'état de la Manécanterie, les Petits Chanteurs se sont produits dans 35 départements français et ont donné 131 concerts en dehors du Lot et Garonne, au cours de 9 Tournées de Chant.

+ +  
+

1975 est une année particulièrement heureuse. D'abord la Semaine Sainte chantée à Blois et dans les environs, avec un Concert dans la Chapelle Royale de Chambord le jour de Pâques. En août la Manécanterie repartira pour la dixième fois : elle chantera dans le Lot, la Lozère, l'Aveyron, l'Ardèche, l'Ain, l'Hérault et l'Aude. Elle animera une Grand' Messe dans la Paroisse du Saint Curé d'Ars.

Mais le grand événement de toute son histoire, c'est celui qui se prépare en ce moment. Du 25 au 30 juin, la Fédération Espagnole tiendra son Congrès National à Pamplona; le R.P. PRIETO, président de la Fédération Espagnole des Petits Chanteurs, a demandé à Monseigneur Rouceirol d'envoyer une Manécanterie pour représenter officiellement la France à ce Congrès. Et ce sont les Petits Chanteurs de Notre-Dame d'Andiran qui ont été désignés pour cette mission qui les honore au plus haut point, mais surtout charge leurs jeunes épaules d'une lourde responsabilité.

Cette mission, digne d'un compte de fées, vaut à la Manécanterie d'inscrire dans son histoire une autre date prestigieuse : le jeudi 19 juin 1975. La "Mané" reçoit à Andiran, à l'occasion de son départ pour l'Espagne, Monsieur le Préfet du Lot et Garonne, Monseigneur l'Evêque d'Agen, Monsieur le Consul d'Espagne à Agen, Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'Académie d'Agen et d'autres personnalités qui honoreront la Mané.

+ +  
+

Le travail de la vigne est bien long. Que de patience il faut à celui qui vient de planter une jeune vigne afin de pouvoir goûter le premier vin. Mais quelle récompense le jour où ce vigneron peut réunir des amis pour savourer le vin qu'il a élevé avec tant d'amour et de soin vigilant. Et lorsqu'il voit le cœur de ses amis réjoui par son vin, il oublie le long labeur et les journées de fatigue et l'angoisse des jours de grêle.

L'histoire de ce vin, c'est l'histoire de la Manécanterie. Il fallut le patient travail des longues heures de répétitions. Il fallut la fatigue des préparations de concerts. Il fallut même l'angoisse des contrariétés et des incompréhensions. Aujourd'hui, tout cela est oublié. Il y aura encore du travail à faire, il faudra encore de la patience et de la fatigue. Mais qu'importe. La joie d'une soirée, la chaude présence d'amis sincères, tout cela donne des armes pour l'avenir.

-  
- -